

L'Est Républicain consacre dans son édition de ce matin une page à l'hommage national aux militaires décédés sur la base d'Albacete, organisé mardi matin aux Invalides.

C'était une cérémonie très émouvante à la mémoire de ces victimes, parmi lesquelles on dénombre 7 membres de la Base Aérienne 133 de Nancy-Ochey, qui ont perdu tragiquement la vie le 26 janvier dernier au cours d'un simple entraînement.

La France n'oubliera jamais

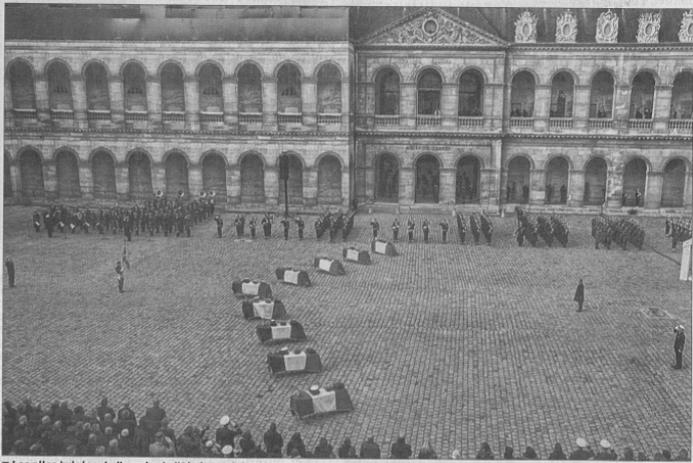
François Hollande a présidé hier matin aux Invalides l'hommage national aux neuf militaires français morts le 26 janvier dans le drame d'Albacete en Espagne.

Au son glaçant de la *Marche funèbre* de Chopin, ils s'avancent lentement au centre de la cour d'honneur. Portés chacun par huit militaires, les neuf cercueils sont symboliquement positionnés pour former une aile d'avion. Couverts du drapeau tricolore, ils font face au président de la République, face aux plus hauts représentants des élus de la Nation, face à la France, face à l'Histoire.

L'Hôtel des Invalides se fige subitement. Le silence est pesant, l'émotion est palpable. Toute l'assistance retient son souffle. Et pourtant plus d'un millier de personnes (famille, élus, militaires, corps constitués) sont là, immobiles à même le pavé, debout dans cette enceinte grandiose, âme vibrante de l'armée française depuis des siècles.

Unité nationale

Il est 10 h, un froid soleil d'hiver peine à s'élever au-dessus du majestueux dôme doré des Invalides, incapable de réchauffer tous ces cœurs meurtris à jamais. Il est temps pour la France de rendre un hommage national à ceux qui ont été emportés le 26 janvier dernier par le crash d'un F-16 grec en perdition, dès le décollage, sur la base de Los Llanos à Albacete, en Espagne. Une tragédie qui a subitement brisé le destin de sept militaires de la base aérienne 133 de Nancy-Ochey et de deux autres aviateurs français. Des officiers et sous-officiers, pilotes et mécaniciens de très haut niveau, sélectionnés pour participer à un



Les ailes brisées de l'armée de l'Air française.

périlleux exercice de l'OTAN recevant l'élite aéronautique de chaque nation de la coalition.

Au micro, le ton grave, François Hollande prononce l'éloge funèbre de ces neuf victimes tombées loin de leurs bases, loin de leurs familles, loin de leurs amis, alors qu'ils servaient leur pays. Le président se fait le porte-parole d'un peuple fier de son armée de l'Air, « une des meilleures du monde. Ces aviateurs défendent jusqu'au bout du monde les valeurs de la République ». Il voit aussi, au milieu de cette cour d'honneur, « l'unité nationale, un bien précieux, et les armées y contri-

buent, car c'est autour de la défense que nous pouvons nous retrouver ». Côte à côte, les plus hauts responsables du pays, toutes sensibilités politiques confondues, se recueillent et saluent respectueusement ces militaires, tués dans l'exercice de leur mission.

Légion d'honneur

Seul face aux dépouilles mortuaires, le président remet à titre posthume la Légion d'honneur aux neuf victimes. Accrochant la médaille sur un coussin bleu, il le saisit de ses deux mains, et regarde longuement

le portrait de chacun posé sur le cercueil.

La *Marche funèbre* de Chopin résonne de nouveau au centre de la cour d'honneur. Les cercueils quittent d'un pas lent le cœur des Invalides dans un ballet où combien déchirant pour les familles. Dévastées, elles suivent le cortège funèbre et s'engouffrent vers l'entrée Nord des Invalides où attendent les neufs corbillards. Militaires et élus leur embrassent le pas digne.

Neuf militaires que la Nation n'oubliera jamais.

Reportage : Lionel MADELLA
Photos : Patrice SAUCOURT



Le chef de l'Etat a présenté ses condoléances aux familles des son arrivée.



La douleur incommensurable des familles au départ des cercueils.

Toute la Nation rassemblée

Face à pareille tragédie, la France sait s'unir et se recueillir pour panser collectivement ses plaies les plus profondes. Hier matin, au milieu de la cour d'honneur des Invalides, le chef de l'Etat, François Hollande a su rassembler le pays dans ses sensibilités, dans toute sa diversité. Preuve que l'armée est bien le ciment de la Nation tout entière.

Dans le sillage de l'ancien président Nicolas Sarkozy, la droite républicaine avait désigné le président du sénat Gérard Larcher, mais aussi l'ancien premier ministre et sénateur Jean-Pierre Raffarin, ou encore les anciens ministres de la Défense, Gérard Longuet et Michèle Alliot-Marie. Leurodéputée Nadine Morano, le député Christian Estrosi, le sénateur Jean-François Husson, les maires de Nancy et de Lunéville, Laurent Hénart et Jacques Lamblin ont marqué la cérémonie de leur présence. Le Front national étant également représenté par Marine Le Pen et Marion Maréchal-Le Pen.

Dix ministres du gouvernement étaient présents dont les

deux Lorrains, Christian Eckert (délégué au Budget), et Jean-Marc Todeschini (en charge des Anciens combattants et de la Mémoire). Le Premier ministre Manuel Valls et le ministre de la Défense Jean-Yves Le Drian ont ouvert la cérémonie. Parmi les socialistes, on remarquait en outre l'ancien Premier ministre Jean-Marc Ayrault, le président de la cour des Comptes Didier Migaud, ou encore Bruno Le Roux, président du groupe PS à l'Assemblée nationale.

Un hommage national auquel se sont naturellement associés de nombreux élus lorrains, parmi lesquels on pouvait noter les députés, Dominique Potier, Hervé Féron, Chaynesse Khirouni, Jean-Yves Le Déaut, Jean-Marc Fournel, mais aussi les sénateurs, Daniel Reiner ou encore Mathieu Klein, président du Conseil général de Meurthe-et-Moselle et Jean-Pierre Masseret, président du Conseil régional de Lorraine. Le maire de Toul, Alde Harmand, était accompagné de nombreux élus du Toulousain.



Unité nationale autour de l'armée française endeuillée.

(Cliquez sur l'image pour l'agrandir)